

Poirier Jean Guy, Professionnel de golf

Intronisé en 2008

Texte de Jean Desrochers

Jean-Guy Poirier est propriétaire de *Jean-Guy Poirier Golf Inc.* Toujours actif dans son commerce. Jean-Guy Poirier est une personne très sympathique, toujours souriante. Parmi les choses qu'il a réalisées au cours de sa vie, notons spécialement qu'il a dessiné et construit le premier neuf trous du club de golf «*Le Continental*» de Sainte-Victoire-de-Sorel.

Jean-Guy Poirier n'est pas né avec un bâton de golf entre les mains. C'est même sur le tard qu'il s'est intéressé au golf, par le biais d'amis.

Natif de Carleton en Gaspésie le 8 septembre 1938, c'est vers l'âge de 5 ans que lui et sa famille déménagent à Lanoraie. Il y demeurera jusqu'en 1950. Il partage son temps entre la Floride durant l'hiver, comme chauffeur de taxi à l'aéroport de Miami, revenait au Québec l'été, alors qu'il travaillait dans le milieu de l'hôtellerie.

C'est vers l'âge de 25 ans en 1963, alors que Poirier était barman, qu'il joue sa véritable première partie de golf avec deux de ses amis, Ronald Duchesneau et Jean-Paul Delagrave. *Je m'en souviens comme si c'était hier, nous étions, un samedi soir et les amis m'ont demandé de les accompagner au club de golf «Les Dunes de Sorel-Tracy» le lundi suivant; je n'avais jamais pris un bâton de golf dans mes mains avant ce jour. Cette première partie de golf de ma vie n'était pas encore terminée que je m'étais déjà fait à l'idée que je passerais le restant de mes jours dans le golf et que le golf serait, non seulement mon*

principal hobby mais que j'en ferais une carrière, peut-être pas nécessairement à titre de joueur mais que je travaillerais dans le golf» de préciser Jean-Guy Poirier.

Au printemps de 1964, Jean-Guy Poirier réussit à se faire engager comme préposé au départ par le regretté Raymond Huot, alors professionnel du club de golf «Les Dunes de Sorel-Tracy». Puis, il devient assistant-pro durant environ deux ans. Ensuite, il va voir à l'extérieur de la région et se retrouve assistant-pro de Jack Bissiegger au club de golf de la Vallée du Richelieu.

Puis, se succède plusieurs expériences dans différents clubs de golf, d'abord en 1968, avec Daniel Pesant à Saint-Jean-d'Iberville. N. Pesant qui aujourd'hui fait le tour du monde en tant que professionnel de golf. En 1969, Jean-Guy ouvre le club de golf Revermont de Amqui dans la vallée de la Matapédia, comme pro attitré. En 1970-1971, il termine sa randonnée des clubs de golf au Club sportif et champêtre de Hemmingford. En revenant dans la région, germe une idée dans la tête de Jean-Guy Poirier, c'était de construire un autre club de golf dans la région. En 1972-1973, il fait des rencontres avec Normand Antaya qui était le propriétaire des terres où se trouvent présentement le club de golf «Le Continental».

«Mon but premier était de rendre le golf plus accessible. De plus, le terrain était formidable, l'emplacement était superbe, un beau boisé, à proximité de la ville, c'était donc pour moi un très

beau déficit à relever... et cela m'avait donné une bonne raison de revenir dans la région».

Le 15 juin 1975, le premier neuf trous du club de golf est ouvert au grand public. Environ 5 ans plus tard, le deuxième neuf trous fut construit. C'est à ce moment que Gérard Matte s'est joint au groupe d'actionnaires avec Yvon et Normand Antaya.

Pendant 13 ans, il a été le professionnel en titre du *Continental*. En 1987, Jean-Guy, voulant toujours continuer à travailler dans le domaine du golf, décida de bâtir un magasin spécialisé, un genre de pro-shop. Le simple consommateur est essentiel chez-nous et sera toujours le bienvenu, mais la majeure partie de notre clientèle se situe au niveau de la distribution en gros. 95% du chiffre d'affaires provient de l'extérieur de la région : pro-shops de club de golf, magasins de détail, universités et collèges d'un peu partout au Québec, dans les Maritimes, en Ontario et dans l'ouest canadien.

Jean-Guy Poirier est un exemple de réussite. Tout en contribuant à démocratiser le golf dans notre région, Jean-Guy est devenu un homme d'affaires très prospère. Nous ne pouvions trouver une meilleure personne pour représenter le golf au sein du Panthéon.